



LES ARBRES FRUITIERS

Dans nos régions, les arbres fruitiers tels que les pommiers, les poiriers, les pruniers, les cerisiers ... sont nombreux. Nos jardins peuvent donc en accueillir une grande variété. Cependant des nuisibles peuvent affecter la croissance de ces arbres, voire détériorer complètement la production des fruits. Les arbres fruitiers sont sensibles aux nuisibles suivants :

- les maladies cryptogamiques : la rouille et la tavelure ;
- le chancre, bactérie qui se développe sur les troncs d'arbres ;
- les pucerons ;
- le carpocapse.

Mieux vaut prévenir que guérir!

Pour combattre les espèces nuisibles pouvant sévir au jardin, il existe différents procédés. Dans cette fiche, pour chaque nuisible évoqué, les méthodes de lutte sont présentées graduellement: des plus naturelles (la prévention) aux plus néfastes pour la santé et l'environnement (les pesticides chimiques de synthèse).

- Traitements naturels préventifs
- Traitements naturels curatifs
- Traitements avec des produits commerciaux respectueux de l'environnement
- Produits commerciaux toxiques

Les pesticides ne doivent être utilisés qu'en dernier recours, avec parcimonie et précautions. Il faut absolument prendre en considération les risques qu'ils représentent tant pour la santé que pour l'environnement.

Les risques pour la santé

Même à faible exposition, les pesticides chimiques peuvent avoir de graves conséquences sur notre santé. Ils entrent en contact avec notre organisme par la peau, les yeux, par inhalation ou par ingestion. Ils peuvent provoquer des maladies cutanées, digestives, oculaires, neurologiques, etc. Quelles que soient les précautions prises quand on utilise un pesticide, il existe un risque de contamination, que ce soit par l'air, l'eau, le sol ou les aliments.

Les risques pour l'environnement

Insecticides, fongicides, herbicides, ... ont un impact sur l'environnement.

- Via les eaux de pluie, ils contaminent les sols, les nappes phréatiques et les eaux souterraines : ils intoxiquent le milieu aquatique et infectent l'eau du robinet.
- Ils détruisent les micro-organismes indispensables au maintien de la fertilité du sol, et donc réduisent la biodiversité.
- Ils sont toxiques vis-à-vis des insectes, acariens, etc. utiles au jardin. Les oiseaux, par exemple, sont souvent mortellement atteints par les pesticides en mangeant des insectes contaminés.
- Ils provoquent une résistance des espèces nuisibles, rendant le produit nocif inefficace.



MALADIES CRYPTOGAMIQUES (CHAMPIGNONS)

1. LA ROUILLE ET LA TAVELURE

1.1 RECONNAITRE LA MALADIE

La tavelure est provoquée par un champignon. Au printemps, des taches brunes ou grisâtres apparaissent sur les feuilles, les fleurs et les fruits. Les attaques précoces sur les jeunes fruits provoquent leur chute. Lorsque l'attaque survient sur un fruit plus mûr, les parties atteintes (taches brunes) cessent de se développer et se déforment. Le champignon est suffisamment résistant que pour passer l'hiver dans les feuilles mortes tombées au sol ou sur les rameaux. La contamination s'étale ensuite sur plusieurs mois (de mars à juillet). Un temps humide et un arbre au houppier très fourni sont des éléments propices à la maladie.



© Shuhrataxmedov (ARS)

La rouille : ce terme regroupe diverses maladies cryptogamiques qui touchent plusieurs arbres fruitiers (poiriers, pruniers, groseilliers, etc.). Des pustules apparaissent sur le revers du feuillage qui devient rapidement marron. Le dessus des feuilles présente des petites taches orangées. Les feuilles jaunissent, se dessèchent complètement et finissent par tomber. C'est une maladie très fréquente surtout en cas de forte humidité. La période propice à son développement se situe entre le mois de mars et le mois de septembre mais elle peut survenir toute l'année. Elle n'est pas réellement dangereuse mais les végétaux atteints par cette maladie sont totalement inesthétiques.

1.2 PRÉSERVER DES INFECTIONS

- Eviter les variétés sensibles.
- Planter des variétés résistantes aux divers champignons.
- Maintenir le sol propre.
- Planter les arbres à des endroits bien aérés.
- Ramasser les feuilles en automne.
- Eviter une fertilisation trop riche en azote.
- Traiter préventivement avec des préparation à base de soufre surtout par temps humide. .

1.3 SOIGNER « NATURELLEMENT »

- Supprimer les feuilles et les éléments de l'arbre atteints afin d'éviter la contamination.
- Rabattre les parties de l'arbre blessées pour réduire les lieux d'hivernation du champignon.
- Ramasser et brûler toutes les feuilles ou fruits tombés au sol.

1.4 UTILISER DES PRODUITS RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Dès l'apparition des premiers symptômes, asperger le fruitier d'un fongicide à base de cuivre. Renouveler le traitement au moins une fois, à deux semaines d'intervalle.

Exemples de produits commercialisés

Nom	Marque	Substance active
Sulphon	Ecostyle	soufre
Cuprex garden	Aveve	oxychlorure de cuivre
Maladies du potager et de la vigne Carré Vert	KB	oxychlorure de cuivre
Bouillie bordelaise Naturen	KB	sulfate de cuivre

1.5 PRODUITS TOXIQUES COMMERCIAUX : UNE SOLUTION À ÉVITER !

Les substances actives identifiées sont notamment :

- mancozèbe
- triadiménol
- tébuconazole
- trifloxystrobine
- difénoconazole

Exemples de produits commercialisés

Nom	Marque	Substance active
Dithane® WG	Bayer Garden	mancozebe
Bayfidan® Special	Bayer Garden	triadimenol
COMPO Duaxo Contre Maladies	Compo	difénoconazole
Vitaplant® MultiCare	Bayer Garden	tébuconazole + trifloxystrobine

PARASITES ET NUISIBLES

1. LE CHANCRE

1.1. RECONNAITRE LES SYMPTOMES

Le chancre provient d'une bactérie qui touche le cerisier, le pêcher, l'abricotier, le prunier à fleurs, le pommier, le poirier, etc. Dans les creux de l'écorce de l'arbre (tronc, branches ou rameaux) apparaissent un ou plusieurs ulcères (chancres). Ceux-ci se présentent sous la forme d'une gomme visqueuse, épaisse, blanc jaunâtre. Les feuilles et bouquets floraux à proximité de l'infection sèchent. Ensuite, lorsque le chancre s'élargit et se creuse, toute la partie supérieure de la branche se dessèche également. Cette maladie se manifeste souvent suite à une blessure de l'écorce, à une plaie de taille, à une cassure ou autre. Les bactéries sont actives au printemps et en automne, par temps humide, mais inactives en été.

1.2. PRÉSERVER DES INFECTIONS

- Effectuer des pulvérisations de bouillie bordelaise au moment de la chute des feuilles.
- Après la taille, badigeonner les plaies avec un cicatrisant fongicide ou du goudron de pin car les blessures sur les arbres favorisent le développement des chancres.

1.3. SOIGNER « NATURELLEMENT »

- Dès l'apparition des symptômes, il faut agir rapidement pour éviter la propagation.
- Dès l'apparition du chancre enlever le bois atteint.
- Nettoyer la plaie en curetant bien le chancre jusqu'à retrouver du bois sain.
- Des pulvérisations de produit à base de cuivre, comme la bouillie bordelaise, peuvent ralentir l'évolution. Pour une meilleure efficacité, effectuer trois pulvérisations au minimum, à quinze jours d'intervalle.
- Détruire et brûler les parties trop atteintes ainsi que les résidus de culture. Ne pas les mettre au compost.

1.4. UTILISER DES PRODUITS RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Pour le chancre, l'intervention essentielle est la taille pour éliminer les organes malades et ensuite l'application de fongicides à base de cuivre.

Exemples de produits commercialisés

Nom	Marque	Substance active
Cuprex garden	Aveve	oxychlorure de cuivre
Maladies du potager et de la vigne Carré Vert	KB	oxychlorure de cuivre
Bouillie bordelaise Naturen	KB	sulfate de cuivre



1.5. PRODUITS TOXIQUES COMMERCIAUX : UNE SOLUTION À ÉVITER !

La substance active identifiée est le mancozèbe.

Exemples de produits commercialisés

Nom	Marque	Substance active
Dithane® WG	Bayer Garden	mancozebe

2. LES PUCERONS

2.1. RECONNAITRE LES SYMPTÔMES

Les pucerons sont des insectes qui se nourrissent de la sève des plantes. Leur présence est détectable en retournant les feuilles tombées au sol. Ces nuisibles ont des apparences diverses : de couleur brune, noire, verte ou grise, avec ou sans ailes, etc. Souvent agglutinés par dizaines, les pucerons provoquent des symptômes typiques tels que l'enroulement des feuilles ou encore l'apparition de boursofflures. Les feuilles ont tendance à devenir collantes (sécrétion de miellat par les pucerons eux-mêmes) et à attirer les fourmis.

2.2. PRÉSERVER DES PARASITES

- Éviter les excès d'azote qui favorisent le développement des pucerons et d'autres ravageurs.
- Grâce à un environnement diversifié sans pesticides, et par l'installation d'abris à insectes, favoriser la présence d'ennemis naturels des pucerons : coccinelles, syrphes (larves) et chrysopes (larves).
- Favoriser la présence d'auxiliaires parasites : dans ce cas, surtout des petites guêpes qui pondent leurs œufs dans le corps même des pucerons.
- Renforcer la résistance naturelle des fruitiers : le purin d'orties stimule la croissance de ceux-ci et refoule les pucerons.
- En automne, couper les parties colonisées pour éliminer les œufs des pucerons présents sur les jeunes rameaux.

2.3. SOIGNER « NATURELLEMENT »

- Supprimer manuellement les premiers foyers.
- Fournir aux auxiliaires des sources de pollen et de nectar. Il existe un grand choix de plantes : ombellifères (aneth, fenouil, angélique, etc.), composées (souci, tagète simple, etc.), phacélie, lierre, etc.
- Pulvériser du purin d'ortie (préparation naturelle ou commerciale).
- Introduire des larves de coccinelles indigènes.
- Placer des barrières physiques (filet, etc.).
- Placer de la glu autour des parties atteintes pour détourner les fourmis.
- Asperger avec des jets d'eau puissants qui décrochent les pucerons des feuilles.

2.4. UTILISER DES PRODUITS RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Le traitement chimique contre les pucerons doit se faire avec précaution car même les produits autorisés en agriculture biologique (pyréthre, roténone) sont nocifs pour les ennemis naturels du puceron.

Exemples de produits commercialisés

Nom	Marque	Substance active
Purin d'ortie commercial		ortie
Pyrethro	Ecolstyle	pyréthrine et huile de colza
Natria® Anti-Sect Bio	Bayer Garden	sels potassiques d'acides gras (HEMO)



2.5. PRODUITS TOXIQUES COMMERCIAUX : UNE SOLUTION À ÉVITER !

Les principales substances chimiques actives sont notamment :

- acétamipride
- deltaméthrine
- lambdacyhalothrine
- pirimicarbe
- thiaclopride
- thiaméthoxam

Exemples de produits commercialisés

Nom	Marque	Substance active
POLYSECT ULTRA	KB	acétamipride
Insecticide Plus AVEVE	AVEVE	deltaméthrine
Okapi garden	Edialux	lambdacyhalothrine + pirimicarbe
calypso spray	Bayer Garden	thiaclopride
Axoris@Quick-Sticks11	COMPO	thiaméthoxam

3. LE VERS DU CARPOCAPSE (FAMILLE DES LÉPIDOPTÈRES)

3.1. RECONNAITRE LES SYMPTÔMES



© Agricultural Research Service

Ennemi numéro un des vergers (pommier, poirier, prunier, etc.), le carpocapse est un petit papillon de nuit, un lépidoptère, qui pond ses œufs sur le feuillage des arbres fruitiers. Ses larves attaquent les fruits. Deux ou trois générations apparaissent par an et les larves hivernent dans les écorces des arbres ou dans la terre. En creusant des galeries dans les fruits, elles rongent tout le tour du noyau ou des pépins pour en déguster la chair. Les fruits attaqués stoppent leur développement et tombent. La période d'action du carpocapse est située entre le mois de mai et le mois de septembre.

3.2. PRÉSERVER DES PARASITES

La lutte contre le carpocapse est essentiellement préventive. Il faut donc intervenir tôt dans la saison. Lorsque les premiers dégâts sont observés, il est trop tard pour sauver la production de l'année en cours.

- Placer des pièges à phéromones sexuelles. Les femelles de ce papillon produisent une phéromone pour attirer les mâles et favoriser l'accouplement. Le piège, placé au sein de l'arbre fruitier, se présente sous la forme d'une plaque engluée sur laquelle ont déposé une capsule imbibée de phéromones sexuelles. Le piège est placé dès le début des vols (début du mois de mai).
- Placer une bande de carton alvéolée d'environ 15 cm de largeur autour de l'arbre à une trentaine de cm du sol. Ce système aide à capturer les chenilles qui deviennent chrysalides pour passer l'hiver. Cela permet de limiter le nombre de papillons pour l'année suivante. Les bandes doivent être placées dans le courant du mois de juin (mi-juillet au plus tard). A la mi-octobre (mi-novembre), retirer les bandes et les brûler.
- Ramasser régulièrement les fruits tombés au sol : il peut encore y avoir des chenilles dans ceux-ci.
- Privilégier la présence de mésanges et de perce-oreilles, prédateurs du carpocapse.
- En hiver, traiter l'écorce avec de l'huile blanche, huile minérale paraffinique efficace contre les parasites qui hivernent dans les arbres.



3.3. SOIGNER « NATURELLEMENT »

- Pulvériser avec une décoction de tanaïsie ou une infusion d'ortie.
- Ramasser et détruire les fruits contaminés par les vers.

3.4. UTILISER DES PRODUITS RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Faire un traitement à base de pyrèthre. Les pulvérisations doivent être effectuées sur les fruits et également sur les deux côtés des feuilles. Après le premier traitement, en effectuer un second quinze jours plus tard. Ensuite, une pulvérisation par mois suffit.

Effectuer des traitements à base de bacille de thuringe (*Bacillus Thuringiensis*), bactérie pathogène, qui provoque une maladie chez l'insecte. Elle est principalement utilisée pour lutter contre les chenilles et les larves des lépidoptères, mais elle est inoffensive pour tous les autres organismes vivants.

Exemples de produits commercialisés

Nom	Marque	Substance active
Purin d'ortie commercial		ortie
Pyrethro	Ecostyle	pyréthrine et huile de colza

3.5. PRODUITS TOXIQUES COMMERCIAUX : UNE SOLUTION À ÉVITER !

La substance active identifiée est le thiaclopride.

Exemple de produit commercialisé

Nom	Marque	Substance active
Calypso® Spray	Bayer	thiaclopride

Pour les décoctions, macérations, purins, infusions de plantes citées dans la fiche, voir :

[Recettes Natagora](#)
[Recettes homejardin](#)

Nos remerciements à

- Adalia : www.adalia.be
- Homejardin: www.homejardin.com
- Au jardin info : www.aujardin.info

